

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Caché au milieu
du Bocage*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3250 titres à ce jour. « Beaucoup déjà ont parcouru l'Italie et visité les gracieux paysages et les cascades de Tivoli ; plusieurs ont laissé sur leur route les glaciers des Alpes et des Pyrénées ; d'autres ont admiré le Rhin dans sa chute de 80 pieds de hauteur, près de Schaffouse, et les habitations coquettes des contrées voisines de la France. Pourtant nous avons à coup sûr droit de nous plaindre de ces préférences. Mais l'homme est ainsi fait : il va chercher au loin ce qu'il pourrait trouver tout auprès, il méconnaît combien il tient de riches-



ses sous sa main et ne craint pas d'affronter les orages de l'Océan, lorsque peu de distance le sépare de l'objet de ses rêves de bonheur. Pourtant, quoique caché au milieu du Bocage et encore entouré de nombreux débris de forêts, notre pays ne vit pas en dehors de l'élan qui a été imprimé à la France entière ; son territoire se sillonne de routes larges, spacieuses et bien entretenues ; de toutes parts on défriche des terrains autrefois couverts de bois ; chaque jour amène son amélioration, à chaque instant les préjugés tendent à disparaître. »

Bientôt réédité

Recherches historiques sur l'arrondissement de Mortain

par Hippolyte Sauvage

Bibliothécaire municipal

Hippolyte-Louis-Jean-Baptiste Sauvage est né le 4 février 1823 à Mortain. Son père, issu d'une famille de magistrats, était procureur de Louis XVIII, tandis que sa mère était la fille du colonel Groslain qui avait tenu garnison à Mortain, même pendant la Révolution. Élève au collège de Mortain puis au collège royal de Rennes, il fut victime de deux chutes très graves qui provoquèrent une surdité partielle qui, plus tard, compromit sa carrière d'avocat qu'il débuta en 1847. Il devint membre du conseil de l'ordre en 1862, date à laquelle il quitta sa ville natale où il

plaidait au tribunal, exerçait à titre bénévole les fonctions de bibliothécaire municipal et se passionnait pour l'histoire locale. Il fut alors nommé juge de paix d'abord à Couptrain, puis au Louroux-Béconnais en 1866. Il consacra tous ses instants de loisirs à l'histoire et à l'archéologie et écrivit plus de deux cents brochures. Collectionneur acharné, il fit don de plusieurs milliers de chartes, de parchemins, de pièce de monnaie anciennes et d'ouvrages rares à la Bibliothèque nationale, aux archives départementales et à plusieurs musées. En 1892, après des revers de fortune, il entra dans la maison de retraite des philanthropes Galignani à Neuilly-sur-Seine, où il poursuivit son œuvre et collabora à de nombreuses revues avant de s'éteindre, le 26 juin 1914.

Mauger, premier comte de Mortain

Après des statistiques sur l'arrondissement de Mortain, l'auteur présente ses recherches historiques en les répartissant sur différentes périodes : de l'an 52 avant J.-C. au IV^e siècle (la cité des Biards, la fondation de Mortain et de Ger) ; du IV^e siècle à 996 (saint Evroul fonde une chapelle à Mortain, la construction de divers châteaux, les guerres intérieures) ; de 996 à 1048 (Mauger, premier comte de Mortain ; les exploits en Angleterre de son fils Guillaume I^{er}) ; de 1049 à 1106 (Robert I^{er} surnommé Taillefer, la construction de l'église et du château de Saint-Pois, Guillaume II, le siège du château de Mortain) ; de 1082 à 1244, avec l'église collégiale de Mortain, le prieuré du Rocher, le prieuré des Biards, le prieuré de Saint-Hilaire, l'abbaye de Savigny, l'abbaye Blanche, le prieuré de Moutons, l'abbaye de Virey, le prieuré de Saint-Cyr-du-Bailleul et le prieuré d'Yvrandes. L'ouvrage se poursuit avec les périodes allant de 1106 à 1204 (Robert de Vitry réclame le comté de Mortain, Étienne reçoit Mortain du roi d'Angleterre, ses dons, le siège de Mortain et de Saint-Hilaire, la visite d'Henri II, la réunion à la couronne d'Angleterre, les séjours de Jean sans Terre, la conquête de la Normandie) ; de 1204 à 1317 (Renaud de Dammartin, Philippe Hurepel et l'érection en pairie, la visite de saint Louis) ; de 1317 à 1401 (Philippe d'Évreux, les guerriers célèbres, le démantèlement des châteaux) ; de 1401 à 1450 (Philippe de Navarre, l'état du comté, le retour à la couronne de France) ; de 1450 à 1529 (Charles d'Anjou, les miracles opérés à Mortain) ; de 1529 à 1693 avec le bailliage de Mortain, le vicomté de Mortain, la maîtrise des eaux et forêts, l'élection, la subdélégation, les traites foraines et quarts-bouillons ; de 1693 à 1795 (les ducs d'Orléans). L'ouvrage est complété de notices biographiques.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3240 TITRES**

**48 TITRES SUR
LA MANCHE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

RECHERCHES HISTORIQUES SUR L'ARRONDISSEMENT DE MORTAIN

Lorsque vers 933 Mortain tomba entre les mains des ducs de Normandie, la ville devint par sa position un point de centralisation pour les forces destinées à soutenir les guerres continuelles entre les Normands et les Bretons, devenus voisins. Guillaume Longue Épée comprit rapidement l'avantage du rocher, sur lequel il éleva le château de Mortain : la nature avait fait tous les frais des fortifications et l'homme n'avait plus qu'à compléter son œuvre pour la transformer en place presque inexpugnable. Il en fit le chef-lieu d'un comté, s'en réserva la propriété et créa des baronnies qu'il donna en récompense à ses plus fidèles compagnons d'armes. Si son petit-fils, Mauger, fut le premier à porter le titre de comte de Mortain, Robert I^{er} à qui ses faits d'armes valurent le surnom de Taillefer, fut le plus illustre et peut-être le plus puissant possesseur du comté qui avait à cette époque une étendue immense. Étienne reçut le domaine après 1112 et vint en jouir paisiblement, multipliant les donations aux établissements fondés par ses prédécesseurs, dont notamment l'abbaye de Savigny, la collégiale de Mortain ou l'abbaye Blanche. À la suite du naufrage de la Blanche-Nef en 1120 qui priva le roi Henri de ses enfants, il devint son successeur présomptif. En 1135, il transmit son titre de comte de Mortain à son fils Eustache, pour porter la couronne royale. Mais bientôt s'alluma une guerre terrible entre Étienne et Geoffroy le Bel, comte d'Anjou, qui souhaitait faire valoir les droits qu'il prétendait avoir sur le trône d'Angleterre. Avec quatre cents hommes, celui-ci envahit le territoire mortainais, assiégea la ville et devint maître de la plaine voisine et des faubourgs. Le château résista à peine trois jours, tant il avait eu à souffrir en 1106, lorsque le roi Henri I^{er} en avait fait le siège. Geoffroy fut reconnu duc de Normandie et le comté lui resta soumis jusqu'à sa mort. Il fut ensuite réuni à la couronne d'Angleterre jusqu'en 1189, date à laquelle il revint à Jean sans Terre. Alors qu'il était monté sur le trône d'Angleterre, au préjudice de son neveu Arthur, le monarque vint visiter son château de Mortain qu'il soupçonnait être rallié au comte de Chester. Puis Philippe Auguste s'empara de la Normandie et se réserva le comté qui fut temporairement rendu aux comtes de Boulogne. Le domaine retourna ensuite aux rois de France qui en furent seigneurs dominants et adoucirent le sort des habitants. Les bourgeois, comme les barons, acquirent des maisons fortes et « leurs enfants purent *jouïter et tournoyer* comme eux ».

Réédition du livre intitulé *Recherches historiques sur l'arrondissement de Mortain*, paru en 1851.

Réf. 1713-3261. Format : 14 X 20. 414 pages. Prix : 54,77 € Parution : septembre 2013.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous

XXXXXXXX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr



*Bulletin
de
souscription*

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution septembre 2013
1713-3261

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

| | |

Signature (obligatoire):

Expirant le:

Téléphone (obligatoire):

Date:/../201..

Je commande « RECHERCHES HISTORIQUES SUR L'ARRONDISSEMENT DE MORTAIN » :

..... ex. au prix de 54,77 €

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2013 (394 pages)

- 3 201 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.